

# Tite 2.1-15

---

## I. Introduction

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père du Fils et du Saint Esprit et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit ».

Voici l'ordre missionnaire de JC que nous trouvons en fin des Evangiles. C'est lui qui détermine l'identité et la mission de l'Eglise.

Parfois, cela fait peur, on voit l'évangélisation avec le porte-à-porte, ... Certains se disent peut-être que ce n'est pas leur truc, qu'ils ne savent pas parler, ils se sentent bêtes ne sachant jamais quoi répondre.

Alors on préfère parfois organiser des grands rassemblements avec un orateur très connu et très apprécié ou faire un grand concert de belle qualité.

Et ces manifestations sont bonnes, elles ont clairement leur place.

Mais elles ne suffisent pas si l'élément premier de l'évangélisation biblique n'est pas là.

Paul nous parle tout au long de ses lettres de l'évangélisation que Dieu veut et notamment dans les lettres qu'il écrit à ses jeunes collaborateurs.

Je vous propose de nous pencher sur la lettre de Tite pour apprendre comment évangéliser selon Dieu, afin de nous libérer de certains clichés pesants et entrer pleinement dans la mission que Dieu nous a confiée.

Je vous propose de considérer les conseils de Paul en Tite pour une Eglise en bonne santé qui a un témoignage vivant : Tite 2.1-15.

## II. Un caractère digne de l'Evangile

Ce qui nous frappe en premier dans ce texte est qu'il s'agit avant tout d'une question d'être et non de faire :

- v.2 : les vieillards, terme utilisé ailleurs pour les plus de 60 ans, doivent être
- v.3 : les femmes âgées, féminin du mot qui est traduit par vieillard, donc pour des femmes de plus de 60 ans, doivent être suivi d'un ensemble d'adjectifs
- v.4 : pour les femmes mariées et/ou mères, nous avons un terme traduit par le verbe « aimer » qui est en fait un adjectif associé au verbe être : être des épouses aimantes et être des mères aimantes
- v.5 : Encore pour les femmes mariées et/ou mères, être sensées, suivi d'autres adjectifs qualificatifs
- v.6 : Les jeunes gens doivent être
- v.9 : les esclaves eux aussi sont exhortés à être

L'accent n'est pas mis sur l'action comme nous avons tendance à le faire quand on veut connaître quelqu'un :

- Qu'est-ce que tu fais comme métier ou étude ?
- Qu'est-ce que tu fais comme sport ?
- Qu'est-ce que tu fais de tes vacances ?

L'accent est mis sur ce que nous sommes.

Ce n'est donc pas ce que nous faisons qui détermine ce que nous sommes, c'est ce que nous sommes qui détermine ce que nous faisons et comment nous le faisons.

Pour Paul, Tite s'adresse à des chrétiens et lui dit comment des chrétiens doivent être, quel caractère doit se trouver dans le chrétien.

Et il s'adresse à toutes les catégories de chrétiens :

- Les vieillards (v.2) :

Pour le vieillard, nous retrouvons des qualificatifs des responsables de l'Eglise.

Un fois vieux, même s'il n'est pas un responsable, le vieillard devrait tout de même agir comme un responsable, un homme de référence et de conseil.

Il n'a pas à être mis ni à se mettre aux oubliettes quand il laisse les responsabilités aux autres.

Mais il doit continuer à s'investir, même sans l'énergie de la jeunesse mais avec la sagesse acquise par l'expérience et les turbulences de sa vie.

Il est un homme respectable, un homme vénérable, honorable.

Il doit veiller à ne pas se laisser aller dans le découragement face aux épreuves de la vieillesse comme la maladie et la mort. Cela ne veut pas dire qu'il fait comme si de rien était mais ce ne sont pas les événements qui conduisent sa vie. Mais sa foi le conduit à travers les épreuves de la vieillesse.

Il est sobre. Il est sain dans la foi.

Les difficultés relationnelles vont continuer, les conflits de génération.

Et il doit veiller à ne pas mettre ses habitudes en avant au détriment de l'Evangile, la forme au détriment du fond.

C'est pourquoi il doit être sain dans l'amour et sain dans la patience.

- Les femmes âgées (v.3) :

Le terme « médisante » est la traduction du terme diabolos, qui donne le mot diable, le calomniateur.

Avec la vieillesse vient la fin de l'activité régulière. N'ayant rien à faire, le risque est d'occuper son temps à parler sur les autres.

Faisant cela, ce n'est pas Dieu que l'on sert mais on fait le jeu de l'ennemi de nos âmes.

Au lieu de l'oisiveté, les femmes âgées sont appelées à mettre leur expérience au service des plus jeunes femmes, d'instruire les plus jeunes femmes dans le soin de leur famille, clairement en étant des modèles et en parlant, osant parler de leurs réussites comme de leurs échecs.

Et remarquez que cet enseignement ne repose pas sur les épaules de Tite mais bien des femmes âgées.

- Les jeunes femmes (v.4-5) :

La notion d'amour dont il est question ici ne repose pas sur la personne à aimer.

Il ne s'agit pas d'un amour qui a sa source dans la bonté, la générosité ni la beauté ou la richesse du mari.

La source de l'amour est dans la femme même, être une femme aimante, même si en face, on a un homme difficile.

Cela n'a pas pour but d'encourager l'homme à être difficile, pénible et autoritaire. Il ne faut pas oublier les autres textes qui parlent de l'attitude de l'homme envers sa femme, dont son but est d'élever sa femme, de se donner entièrement afin que sa femme grandisse dans la sanctification, étant prêt même à donner sa vie pour sa femme, à l'exemple de Christ qui a donné sa vie pour l'Eglise. Voilà à quoi doit ressembler le mari chrétien.

Mais toutes n'ont pas de mari chrétien, dont les valeurs sont celles de Dieu. Et pour celle-là, Dieu nous rappelle notamment que l'origine de l'amour, de la recherche du bien du mari et des enfants ne se trouvent pas dans la réponse de la personne en face mais est à développer en nous.

Ainsi, elles doivent être chaste, c.à.d. pure moralement, intellectuellement autant que physiquement.

Elles doivent se soumettre à leur mari.

Cela est parfois pris comme une esclave qui se soumet à un maître, un robot sans intelligence ni sentiment pour obéir au doigt et à l'œil de l'homme.

Telle n'est pas la pensée biblique de la soumission.

Il s'agit plutôt d'une associée qui se place volontairement sous la conduite d'un responsable pour assumer ses propres responsabilités, comme nous le faisons au travail.

La Bible n'est pas contre la femme comme certains l'ont fait croire, bien au contraire !

Aller comparer le sort des femmes entre un pays avec une culture chrétienne et un pays dont la culture n'est pas chrétienne. Aller leur parler de l'égalité de la femme !

C'est le Dieu de la Bible qui rappelle et impose à grands cris l'égalité de l'homme et de la femme.

L'un comme l'autre sont créés à l'image de Dieu, l'un comme l'autre sont sauvés par grâce en JC.

En parlant de soumission, la Bible ne rabaisse pas la femme. Elle permet un fonctionnement harmonieux de la famille avec un responsable qui aime sa femme jusqu'à donner sa vie pour elle, dont le but est de la voir grandir et une épouse qui se tourne vers le bien de sa famille pour l'épanouissement de tous.

Cela ne veut pas non plus dire que la femme doit rester cloîtrer à la maison sans activité. Nous n'avons qu'à lire le Proverbes 31 pour voir que la femme vertueuse est une vraie femme d'affaire, menant bien son entreprise.

L'activité extérieure n'est pas un mal. Mais il ne doit pas mettre dans l'ombre cette responsabilité première de la famille que Dieu leur a confié.

Et ce n'est pas parce que la société déconsidère cette tâche que ce n'est pas une noble tâche.

- Les jeunes hommes (v.6-8) :

Pour les jeunes gens, nous n'avons pas grand chose à part être sensés.

En fait, nous retrouvons cela pour les vieillards, pour les jeunes femmes et finalement pour tous au v.12.

Il s'agit d'être dans le bon sens, de faire fléchir ses passions, c.à.d. que ce n'est pas notre volonté, notre humeur, nos circonstances qui conduisent notre vie mais la volonté de Dieu.

C'est vivre notre vie selon le plan éternel de Dieu qui nous est décrit de la Genèse à l'Apocalypse.

C'est laisser Dieu être Dieu et accepter les changements de notre caractère et plier notre volonté à sa volonté qui est bonne pour nous.

Et les jeunes doivent le faire à tous égards.

C'est ce que Dieu l'Ecclésiaste :

“ Jeune homme, réjouis-toi pendant ton adolescence, que ton cœur te rende heureux pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu te fera venir en jugement.” (Ecclésiaste 11:9 SER)

Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à tout et mener une vie triste.

Bien au contraire, il s'agit de se réjouir, de mener une belle vie mais sous le regard de Dieu, en se rappelant que la vie ne s'arrête pas sur terre.

- Les esclaves (v.9-10) :

Pour finir, Paul s'adresse aux esclaves, les conduisant dans la fidélité et le bien de leur maître et de ne pas profiter de leur situation pour voler et aigrir la vie du maître.

Nous pouvons rapprocher cela de nos relations employeurs-employés.

### **Illustration : cliché des nationalités**

Nous connaissons tous des clichés sur les nationalités. Ce dessin en retrace 4.

Nous reconnaissons facilement à la tenue, à la boisson mais aussi au repas les nationalités.

Ils font ce qu'ils sont.

De la même manière, le chrétien devrait pouvoir se reconnaître à ce qu'il est, à son caractère et de son caractère découlera ses actions.

Mais dans tout cela, dans toutes ces catégories, avec ce que nous avons vu, nous pouvons relever que le caractère que Dieu veut est un caractère qui est tourner vers l'autre, vers la recherche du bien de l'autre et non vers la recherche du bien personnel.

On va complètement à l'encontre du développement de l'estime de soi qui passe avant tout et même au détriment de l'autre.

Le caractère chrétien a la particularité d'être marqué par le bien de l'autre, quitte à en supporter la souffrance.

C'est ainsi que l'on pourra obéir à Dieu qui nous ordonne d'aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée et notre prochain comme soi-même.

Certaines personnes pensent que ce que dit Paul ici est plus par convenance culturelle. Le chrétien doit être ainsi pour ne pas choquer sa culture, notamment dans la question de la soumission de la femme.

Mais aujourd'hui, cela n'aurait plus sa raison d'être.

Et si on suit ce raisonnement, on pourrait le pousser sur la jeunesse qui ne devrait pas être sensé, sur la question de la sexualité.

Les chrétiens ne devraient plus vivre ainsi.

Je pense que ces personnes se trompent et en voici la raison.

### **III. Un caractère motivé par l'Évangile**

L'origine des propos de Paul ne se trouve pas dans la culture mais dans la volonté de Dieu : v.1.

Ce caractère qui honore Dieu a pour origine la saine doctrine, afin que notre caractère soit conforme et mette en évidence la saine doctrine.

Cette saine doctrine est littéralement l'enseignement qui donne la santé, l'enseignement qui est bon pour l'être humain, l'Evangile.

C'est l'Evangile même, cette Bonne Nouvelle de la réconciliation possible avec notre créateur en JC.

Et Paul l'affirme encre au v.7 : les jeunes gens vont apprendre à être sensés à tous égards en étant confronté un enseignement pur, l'Evangile sans rajout ni omission et en le voyant incarné dans un modèle. Et Paul Poursuit au v.11 : c'est la grâce de Dieu qui nous enseigne à vivre, à rendre conforme notre caractère.

Ainsi, l'Evangile n'est pas seulement la puissance pour nous racheter, nous pardonner, nous transporter du royaume de Satan au royaume de Dieu.

Il est aussi la seule et unique puissance qui nous permette de vivre maintenant, la puissance dans laquelle on puise pour être des personnes qui aiment, pour regarder à l'autre au lieu de constamment regarder à soi, cette puissance qui nous permet de nous relever quand nous avons déshonoré Dieu.

### **Illustration : Walkyrie (Vive l'Allemagne sacrée ou sainte Allemagne)**

Ce film retrace l'histoire de la tentative d'assassinat d'Hitler du 20 juillet 1944 par plusieurs de ses généraux, notamment par Claus Von Stauffenberg.

Claus Von Stauffenberg a risqué gros. Il est entré dans la tanière du loup avec un engin explosif à plusieurs reprises.

Qu'est-ce qui l'a motivé à mettre sa vie et la vie de sa famille en péril, avec sa femme qui était enceinte ?

Voici ce qu'il a écrit :

« Il est temps que maintenant quelque chose soit fait. Toutefois, celui qui ose faire quelque chose doit être conscient que c'est bien en tant que traître qu'il entrera dans l'Histoire allemande. Cependant, s'il s'abstient d'agir, il serait alors un traître face à sa propre conscience. », Claus Schenk Graf von Stauffenberg

Sa conduite était dictée par sa condition humaine. Pour lui, un être humain ne peut pas agir comme un nazi mais doit agir différemment.

Pour nous, notre motivation ne se trouve pas dans notre identité humaine, mais dans notre identité de chrétien. Elle se trouve dans l'amour infinie de vie, la puissance de l'Evangile.

Cette puissance, c'est de constamment tourner nos yeux vers la victoire de JC à la croix:

- Cette déclaration définitive de notre incapacité à nous en tirer par nos propres efforts
- Cette déclaration définitive que dieu nous aime non à cause de ce que nous avons fait mais à cause de ce que JC a fait
- Cette déclaration définitive que rien ne peut nous séparer de lui car notre péché a déjà reçu sa condamnation

## **IV. Un caractère visant le partage de l'Evangile**

Non seulement ce caractère provient de l'Evangile, non seulement ce caractère est travaillé par l'Evangile mais c'est ce caractère qui promeut l'Evangile.

En effet, nous trouvons 3 remarques de but du caractère chrétien en rapport avec l'Evangile.

- v.5 : afin que la Parole de Dieu ne soit pas calomniées
- v.8: afin que l'adversaire soit confus et n'ait aucun mal à dire de nous

- v.10: afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre sauveur

La Parole de Dieu risque d'être calomnié, littéralement blasphémer, si les chrétiens parlent d'une manière et agissent d'une autre.

Nous risquons nous-mêmes de donner le bâton avec lequel se faire battre et dégouter nos amis et collègues du message de Dieu.

### **Illustration : Inquisition, conquistador, croisade**

Et c'est ce qui se passe.

Quand on parle de la Bible, du christianisme, on pense aux croisades où les chrétiens ont fait la guerre, pillé, détruit et haï.

On pense très souvent à l'inquisition et aux invasions d'Amérique latine où les personnes avaient le choix entre se convertir ou mourir.

Quand on parle des Evangéliques, on pense à une secte où les personnes crient dans tous les sens, perdent le contrôle d'elle-même.

Et Paul nous dit qu'il ne doit pas en être ainsi.

Et pour qu'il n'en soit pas ainsi, les gens doivent voir l'Evangile incarné dans des vies, l'Evangile en pratique et non en théorie.

Ils doivent voir la justice à l'œuvre avant d'entendre parler de justice.

Ils doivent voir le pardon à l'œuvre pour entendre parler du pardon.

Ils doivent voir un foyer équilibré et aimant, des chrétiens qui s'aiment et qui s'aident pour entendre parler de l'amour gratuit.

Ils doivent voir la paix en circonstances douloureuses, ils doivent voir des couples unis, ils doivent voir l'espérance à l'œuvre, ils doivent voir des caractères transformés, ils doivent voir le respect envers les personnes différentes en matière de nationalité, de sexualité ou de religion.

Sinon, ce n'est que de la théorie révoltante et hypocrites.

Nous avons le grand ordre missionnaire de JC en fin de chaque Evangile. Savez-vous où nous le retrouvons dans le NT ?

Nul part. Pas une seule fois Paul, Pierre, Jacques, Luc ou Jean donne de directives missionnaires si ce n'est celle de vivre.

Voilà la réalisation de la mission ! Voilà l'évangélisation efficace !

Des personnes transformées qui vivent la réalité de la puissance transformatrice et ainsi l'annonçant.

Il y a eu une mode des tentes dans le passé pour évangéliser.

C'était une bonne chose, qui a touché des vies.

Mais ce que Dieu veut avant tout comme tente, c'est toi, là où tu vis.

C'est toi avec tes imperfections mais prêt à vivre le pardon, pardonnant et demandant pardon.

C'est toi qui vis et qui parles des différents domaines de la vie avec une perspectives bibliques.

La conséquence pratique est de prendre le temps de créer des relations, de s'ouvrir, d'aller à la rencontre par différentes occasions proposées telles que les associations, repas et autres.

Et savoir être patient.

## V. Conclusion

On rêve d'une grande évangélisation.

Mais cette évangélisation ne connaît pas de spécialiste de la communication, de la musique ou autre.

Elle doit se faire au travers de spécialiste de la grâce, des spécialiste qui ont compris leur faillite face à Dieu et qui ont accepté l'offre du pardon offert en JC uniquement.

Elle a besoin de spécialiste de la grâce qui veulent la mettre en pratique chaque jour avec toutes les personnes dans chaque domaine.

Et là est toute l'importance de l'Eglise locale pour apprendre la grâce, pour vivre l'édification, pour vivre le soutien et le combat ensemble.

Notre Eglise n'est pas parfaite. Nous avons des situations de conflit et de difficultés relationnelles, qui parfois sont là depuis bien longtemps, trop longtemps.

Veux-tu être un spécialiste de la grâce ? Un seul moyen : L'Evangile